

PRIX MOSELLY 1994

Le Noël de Nicolas ou l'ichtyosaure messin

par Jocelyne BARTHEL

Dessins de l'auteur

C'était le dernier jour de classe, avant les vacances de Noël. Les enfants de Cours Moyen 1^{ère} année jouaient dans la cour de récréation. A quoi jouaient-ils ? Aux dinosaures ! C'était la mode cette année là. Il y avait d'abord ce film américain, que tous les élèves voulaient aller voir pendant les vacances, et puis les peluches dans les magasins, les livres sur la préhistoire, les animaux en plastique qu'on gagnait dans la lessive, le chocolat, en achetant son pain, ou en prenant de l'essence. Les images de dinosaures à coller dans les albums, des gâteaux en forme de dinosaure, des dinosaures en chocolat et même, oui même, de la dinde panée surgelée en forme de dinosaure...

Bref, le monde était envahi par les dinosaures. Et les enfants aimaient cela. Dans les couloirs entre les cours, et même pendant la classe, en chuchotant, tous parlaient des monstres préhistoriques et surtout du célèbre film qu'il allaient voir. Tous, sauf Nicolas.

Nicolas avait 9 ans. C'était un garçon triste, qui restait souvent seul dans son coin et avec lequel les autres n'aimaient pas jouer. Nicolas n'avait jamais de vêtements à la mode, il n'avait pas d'ordinateur ni de jeux électroniques, il n'allait pas en vacances à la mer, ni à la montagne. Il n'invitait personne chez lui et ne se rendait jamais chez les autres pour les fêtes d'anniversaire. Bref, Nicolas ne faisait pas partie de leur monde.

Nicolas n'allait pas vers les autres parce qu'il avait honte de ses vêtements rapiécés, taillés dans ceux usagés de son père, ou donnés par des âmes charitables.

Il n'allait pas vers les autres parce qu'il ne partageait pas leurs loisirs, leur mode de vie.

Nicolas avait honte parce qu'il était pauvre. Maman ne travaillait plus depuis trois ans déjà et voilà que Papa était au chômage, également depuis deux mois. Nicolas mangeait à sa faim car ses parents étaient économes et débrouillards, et faisaient passer le nécessaire avant le superflu.

Mais Nicolas aurait bien aimé un peu de superflu aussi, pour pouvoir en parler avec ses camarades. Chez Nicolas le canapé était usé, râpé. Il n'y avait pas de magnéscope. Il n'y avait même plus de télévision depuis huit jours, car les huissiers l'avaient emmenée : crédit impayé.

En cette veille de vacances, Nicolas était triste, surtout, parce qu'il aimait lui aussi les dinosaures et qu'il serait le seul de la classe à ne pas aller voir le célèbre film américain. "Trop cher", avait dit Papa. "C'est le cinéma ou la dinde", avait dit Maman. Elle avait choisi la dinde. "Trop américain, de toute façon", avait dit Grand-père.

Nicolas était triste aussi parce qu'il pensait que le père Noël l'avait oublié depuis longtemps. "Il y a de plus en plus de gens sur terre", avait dit Papa, gêné, "il ne peut plus passer chez tout le monde". L'autre jour, Nicolas avait vu Maman donner de grand coups de ciseaux dans un vieux pantalon de Papa en velours marron. Lorsqu'elle l'avait vu, elle avait vite caché son travail. Nicolas pensait qu'elle allait lui faire un pantalon dans le vieux, l'emballer et le mettre sous le sapin pour qu'il ait quand même quelque chose.

C'est pour toutes ces raisons que Nicolas était triste.

C'était le soir de Noël, et la famille était réunie autour du sapin. Il y avait Papa, Maman, Nicolas et Grand-père Clément. La dinde avait été succulente, merci Maman.

- Et maintenant, demanda Nicolas, qu'est ce qu'on va faire puisqu'il n'y a plus la télé ?



- On va faire comme autrefois à la veillée, répondit Grand-père, on va raconter des histoires. Qu'est-ce que tu aimerais entendre comme histoire ?

- Une histoire de dinosaures ! répondit l'enfant sans hésiter.

Papa soupira, Maman hocha la tête. Grand-père réfléchit un moment.

- J'en connais une, dit-il enfin.

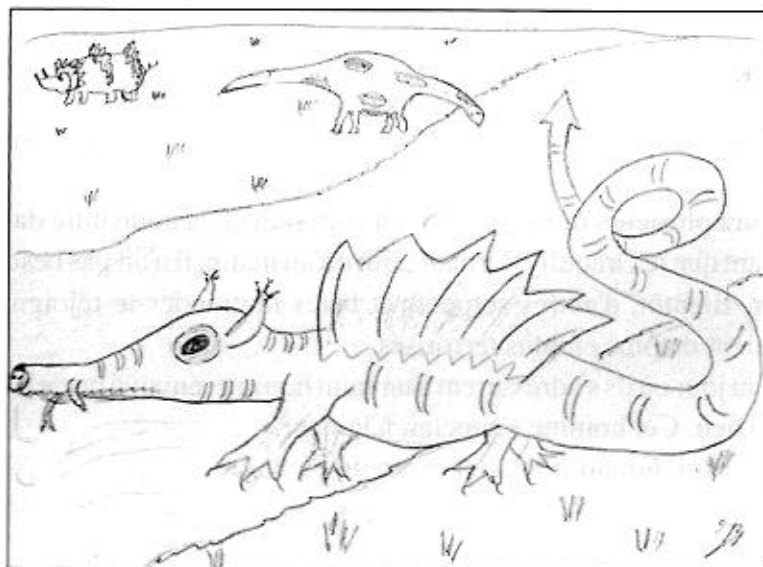
Papa et Maman ouvrirent de grands yeux étonnés. Nicolas sourit.

- Raconte Grand-père !

- Voilà! Il était une fois, il y a très longtemps... je crois que c'était à l'époque du Lias, période du Jurassique...

Les yeux de Nicolas se mirent à scintiller, Grand-père poursuivit son récit :

- En ce temps là, vivait dans les environs de ce qui deviendrait Metz bien des siècles plus tard, une sorte de dinosaure appelé ichtyosaure. Il ressemblait, pour l'avant, à un gros lézard ventru, avec un long museau pointu, de grosses dents acérées et de gros yeux brillants. L'arrière se terminait comme un serpent, en une longue queue qui traînait par terre. Ses pattes étaient petites, mais il avait sur le dos des membranes ressemblant à des ailes qui lui permettaient, sinon de voler, au moins de faire des bonds prodigieux. Sa tête à elle seule faisait bien deux mètres de long.



Il vivait dans des zones marécageuses où le confluent de la Seille et de la Moselle n'était pas encore bien fixé. Un jour, il y eut une météore qui frappa la terre, et de grands changements climatiques, et les dinosaures disparurent. Notre ichtyosaure, également, s'enlisa dans la boue, fut englouti et demeura enfoui très, très, très, très longtemps.

Des millénaires plus tard, l'homme apparut sur terre. La région fut occupée par les Celtes, qu'on appelle aussi Gaulois, puis par les Romains qui édifièrent une grande cité au confluent des deux rivières et la baptisèrent Divodurum, puis, plus tard, Mettis. Les Romains construisirent des temples, des thermes, des remparts, un grand aqueduc que l'on voit encore à Jouy, et un immense amphithéâtre, au sud de

Metz, non loin de la Seille, où avaient lieu des jeux et des combats de gladiateurs ou d'animaux.

C'était l'époque du début du christianisme, deux siècles après Jésus-Christ. En ce temps-là, vivaient des hommes et des femmes de bien, savants et sages, épris de paix et de justice. Par leur foi et leur courage ils réussissaient parfois ce que tous les spécialistes d'aujourd'hui, dont le nom se termine en "tique" ou en "logue", ne réussissent pas toujours : ils guérissaient les gens de maladies incurables, les ressuscitaient, déplaçaient des rivières ou des montagnes. On appelait cela des miracles, et ces hommes et femmes, des saints et des saintes.

Il y avait aussi des esprits mauvais comme toujours, qui détruisaient et faisaient le mal. On les appelait les démons. Eux aussi avaient de grands pouvoirs, comme certains savants fous du XX^{ème} siècle qui avec une goutte d'"ADN" fossilisée font revivre des monstres du passé...

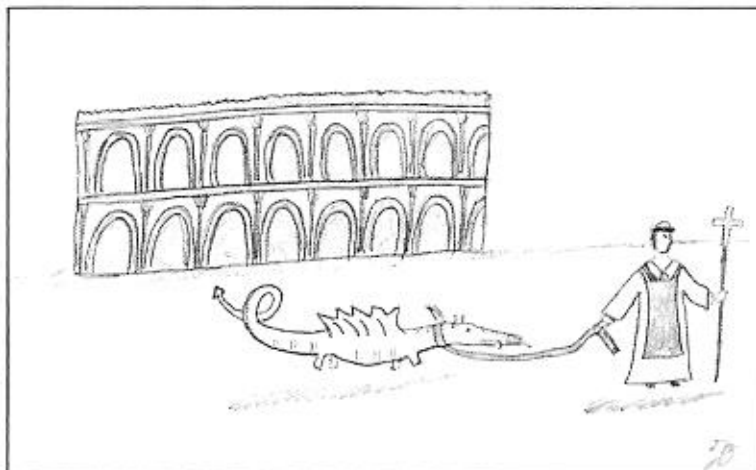
L'un d'eux, au II^{ème} siècle, par un moyen encore ignoré, de la magie noire, sans doute, ouvrit un jour les entrailles de la terre, et réveilla l'ichtyosaure endormi. Celui-ci se leva, s'étira, grogna : "Grrr..." et comme il était resté longtemps dans la terre humide, son cri se termina en un gargouillement bizarre : "glll...".

Il se dirigea vers la ville, effrayant tout le monde sur son passage et poussant son cri horrible "Grrr... glll...". L'amphithéâtre lui plut et il s'installa dedans. Les gens n'osaient plus sortir de chez eux, de peur que le monstre ne dévore leurs enfants. Et toujours résonnait le cri : "Grrr... glll..., Grrr... glll...", si bien qu'on appela la bête le "Graouilly".

Cela dura plusieurs mois. La nuit, on apportait de la nourriture dans l'amphithéâtre pendant que le Graouilly dormait, afin qu'au matin, il n'ait pas besoin de sortir pour chasser. Bientôt, d'autres serpents et bêtes immondes le rejoignirent et les habitants étaient de plus en plus terrorisés.

Jusqu'au jour où ils s'adressèrent à un saint homme, envoyé par le pape prêcher la parole de Dieu. Cet homme s'appelait Clément.

- Comme toi, Grand-père, interrompit Nicolas.



- Oui, comme moi, répondit-il, c'est pour cela que je me souviens de l'histoire. On me l'a souvent répétée lorsque j'étais enfant. Peut-être pas de la même façon mais...

- Et qu'est-ce qu'il a fait, Grand-père ?

- Saint Clément était un homme bon et sage, très croyant, qui racontait l'Évangile aux populations qui ne le connaissaient pas encore.

Il se rendit à l'amphithéâtre, pria Dieu, fit un signe de croix, retira son étole, cette sorte d'écharpe que portent les prêtres, et la lança vers le Graouilly. Elle s'enroula autour de son cou. Alors les forces du bien qui étaient dans l'étole vainquirent les forces du mal qui étaient dans la bête, et celui-ci devint aussi doux qu'un petit chien. Saint Clément le mena à la laisse avec l'étole, le fit sortir de l'amphithéâtre, le conduisit à la rivière de la Seille, et lui ordonna de partir à jamais.

Le Graouilly entra dans l'eau, suivit un instant le cours de la rivière, puis s'enfonça profondément sous la terre, et on ne le revit jamais. Les autres serpents et monstres de l'amphithéâtre, craignant le grand saint, s'en allèrent également.

Voyant ce grand miracle, beaucoup de gens se convertirent, et saint Clément fit construire dans l'amphithéâtre la première église de Metz. Plus aucune bête, bien sûr, n'osait s'y aventurer. Clément accomplit d'autres miracles et les habitants reconnaissants, l'élirent évêque de la cité.

- Et le Graouilly, Grand-père ?

- Le Graouilly s'était enfoncé sous terre, très loin et très profondément. Il se dessécha dans la terre et bientôt il ne resta que ses os. J'ai lu autrefois qu'on les avait retrouvés, en 1913, du côté de Saint-Julien. Peut-être sont-ils tombés en poussière depuis ou en reste-t-il quelques morceaux au musée ?

Quoi qu'il en soit, cette histoire s'est racontée de siècle en siècle. Bien sûr, on ne connaissait pas le nom savant d'ichthyosaure, on l'appelait serpent, dragon ou simplement monstre.

Au Moyen-âge, tous les ans, pour la fête des Rogations, au printemps, les habitants de Metz et des environs organisaient de grandes processions. Ils portaient des bannières et une effigie du Graouilly, en papier mâché, en bois ou en métal, qui faisait peur aux enfants. A la fin de la procession, ceux-ci lui jetaient des pierres ou lui donnaient des coups de fouet. Cela provoquait parfois des désordres, aussi la procession a été supprimée en 1786, et la figurine descendue dans la crypte de la cathédrale. Je crois qu'elle y est toujours. Si tu veux, je t'emmènerai la voir.

- Oh ! Oui, Grand-père.

- Mais maintenant, il est temps d'aller au lit, dit Maman, sinon le père Noël ne passera pas.

Nicolas soupira. Il n'y croyait pas trop de toute façon.

- Elle était belle ton histoire, Grand-père, dit-il encore.

- Oui, répondit le vieil homme, et elle est de chez nous. Pas besoin d'aller en Amérique pour voir des dinosaures !

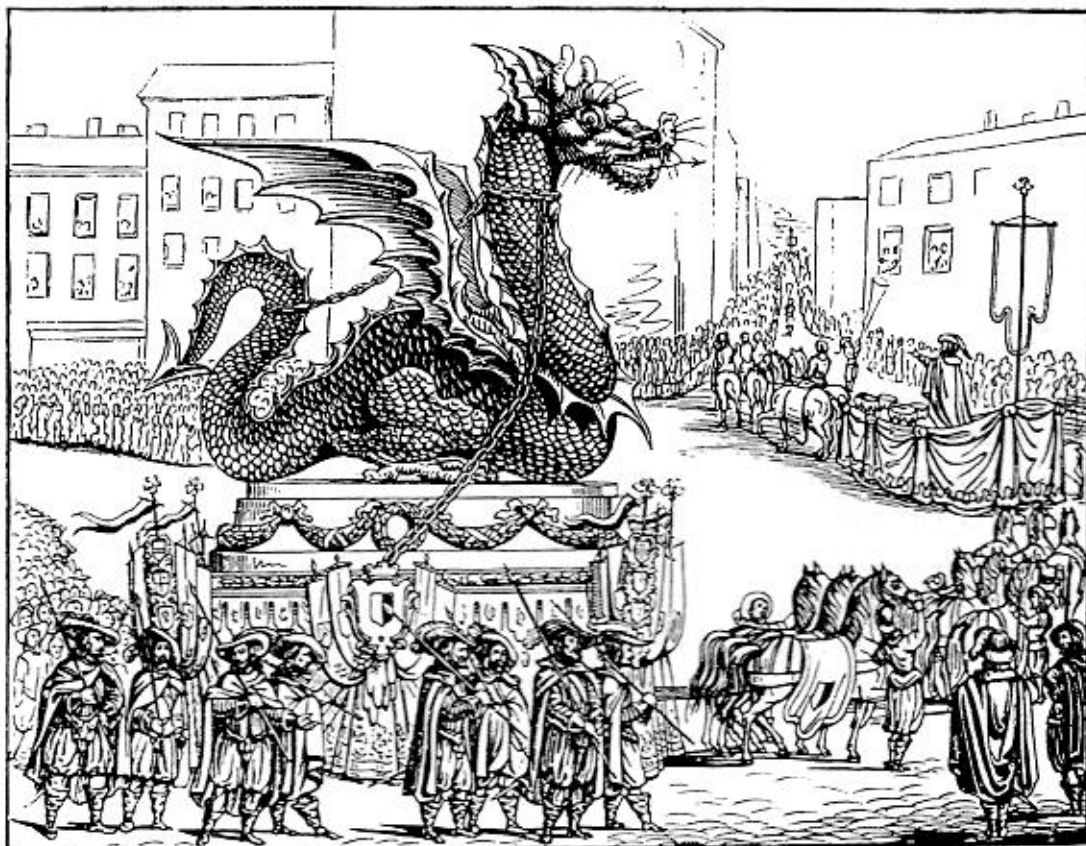
Là dessus, tout le monde alla se coucher.

LE GRAULLY

(LÉGENDE MESSINE)

Dragon effroyable, aux proportions gigantesques, qui répandit dans la cité Messine la terreur, l'épouvante et la mort. Il fut vaincu par saint Clément, 1^{er} Evêque de Metz, en l'an 47 de notre ère;

(Voir la Notice qui se vend au profit du Bureau de Bienfaisance.)



ITINÉRAIRE DU CORTÈGE DU GRAULLY.

Départ de la place Mazelle, à 11 heures du matin.

1. Place Mazelle.
2. Rue d'Asfeld.
3. Place Saint-Thibault.
4. Rue du Neufbourg.
5. Rue La Salle.
6. Rue de l'Esplanade.
7. Place de la République.
8. Palais de Justice.
9. Rue de la Garde.
10. Rue Sainte-Marie.
11. Rue Pierre-Hardic.
12. Rue Fabert.
13. Place Napoléon.

14. Rue des Lorrains.
15. Rue du Pontifroy.
16. Beunpart Belle-Isle.
17. Rue des Bénédictins.
18. Rue Saint-Vincent.
19. Rue Saint-Marcel.
20. Rue du Pont-des-Morts.
21. Rue de la Haye.
22. Rue du Pont-Saint-Marcel.
23. Place de la Comédie.
24. Place de la Préfecture.
25. Pont de la Préfecture.
26. Place de Chambre.

27. Rue de la Cathédrale.
28. Place de la Cathédrale.
29. Rue de la Cathédrale.
30. Rue du Palais.
31. Rue des Clercs.
32. Place de la République.
33. Rue de l'Esplanade.
34. Place Saint-Martin.
35. Rue Lasalle.
36. Rue de la Fontaine.
37. Rue Nationale.
38. Place Saint-Louis.
39. Rue du Change.

40. Rue Pournier.
41. Rue Fabert.
42. Rue du Petit-Paris.
43. Rue de la Tête-d'Or.
44. Place Saint-Louis.
45. Rue de la Hache.
46. Rue des Allemands.
47. Rue du Grand-Wed.
48. Rue Mazelle.
49. Place Mazelle.

METZ. — ÉTYMOLOGIE DEMBOUR ET GANDEL.

Représentation d'une ancienne légende messine: le Graully, n.d.
Lithographie de Dembour et Gangel.

Le lendemain, un paquet trônait sous le sapin. Nicolas se précipita, avant même de déjeuner. Le paquet paraissait bien trop épais pour être un pantalon. Il déchira le papier.

- Ça alors, un dinosaure !

Eh ! oui, c'était un dinosaure en tissu. Sa peau était de velours marron, ses yeux deux boutons noirs, son corps bourré de chiffons était bien ventru. Nicolas était en admiration devant lui.

- Et c'est une pièce unique, murmura Maman. Tu n'en trouveras pas un autre identique sur terre.

- Comme le Graouilly !

- Comme le Graouilly, oui, dit Maman en riant.

- Merci Père Noël ! dit Nicolas en regardant tendrement Maman.

C'est à ce moment que Grand-père arriva.

- Je ne sais pas ce qui se passe, mais l'ordinateur du Père Noël a dû faire une erreur, il a envoyé quelque chose pour Nicolas à mon adresse ! Avec l'informatique de nos jours...

Et il lui tendit une enveloppe que l'enfant ouvrit avec précaution. Dedans il y avait une superbe image du Graouilly en couleur, défilant dans les rues de la ville au XVIIe siècle. En bas dans un coin l'inscription : "*Lithographie Dembour et Gangel, METZ, 184...*" le reste était effacé par le temps.

- Et si tu veux, après le petit déjeuner, je t'emmène à la cathédrale visiter la crypte, dit Grand-père.

- Oh ! Oui.

Ce qui fut dit, fut fait. Mais arrivés Place d'Armes, une énorme surprise les attendait. Le Graouilly était là, immense, occupant toute la largeur de la place, rutilant de couleurs et bougeant dans le vent. Mais un Graouilly gentil, qui avait déjà rencontré saint Clément.

Même Grand-père n'en revenait pas. C'était une des animations organisées, dans la ville, pour les fêtes. Papa le leur apprit le soir, il l'avait lu dans le journal.

* * * *

Vint le jour de la rentrée des classes. Nicolas avait passé de bonnes vacances. Finalement, il avait visité la crypte avec Grand-père, et aussi le musée où il avait vu d'autres dragons ressemblant au Graouilly sur des plafonds peints au Moyen-âge.

A la première récréation, tous les enfants de la classe se regroupèrent. Ils avaient tous été au cinéma voir le fameux film et en parlaient. Nicolas se tenait à l'écart, comme d'habitude.

Il y avait ceux qui avaient eu peur, ceux qui avaient aimé et ceux qui n'avaient pas aimé. Mais très vite, comme ils avaient tous vu la même chose, les phrases devinrent :

- Et tu as vu quand...



- Oui, oui, j'ai vu. Et quand...

- Mais oui, j'ai vu.

Et bientôt ils n'avaient plus rien à se dire. Alors Nicolas avança timidement:

- Moi j'en connais une autre, d'histoire de dinosaures.

- Toi ? ! fit un grand effronté.

Nicolas opina du menton.

- Même qu'il vivait à Metz et s'appelait le Graouilly !

Le silence se fit, et les enfants se réunirent en cercle autour de lui.

- Ça me dit vaguement quelque chose, dit un garçon à lunettes et à l'air savant.

- Ze crois que c'est le nom de la bête que z'ai vu place d'Armes avec Maman, fit une petite fille qui zozotait.

- Et vous connaissez son histoire ? demanda Nicolas.

Tous hochèrent négativement la tête. Alors Nicolas leur raconta l'histoire de l'ichthyosaure messin et de saint Clément. Jamais il n'avait eu un auditoire comme celui-là.

La récréation passa très vite. Lorsque la cloche sonna, tous ses copains étaient admiratifs. Il reçut même quelques tapes amicales dans le dos.

- Eh ! Nicolas, chuchota un petit rouquin, alors qu'ils rentraient en classe, ça te dirait de venir goûter à la maison. Après on pourrait jouer sur l'ordinateur de mon grand frère.

- Et demain tu viendras chez moi, réclama un autre. Je veux absolument que tu racontes cette histoire à ma petite soeur, elle va avoir une de ses frousses...

Nicolas ne fut plus jamais seul ni triste dans la cour de récréation. Ç'avait été un joyeux Noël finalement, il s'était fait des tas de copains et avait compris qu'il était souvent bien inutile de chercher quelque chose très loin au delà des mers, alors qu'on avait mieux sous son nez, ou sous ses pieds, dans une couche de Lias lorrain, par exemple. Vous savez, le Lias, période du Jurassique...



Squelette complet d'ichthyosaure (de Holzmaden), dessin de Clément Kiefer, d'après préparation de B. Hauff.